



Parcours d'art contemporain

SCULPTURES EN L'ÎLE

Île Nancy à Andrésey

**6 JUIN
> 27 SEPT
2026**

LES
ÉCHOS
DU
MONDE

**Philippe Bercet Grégory Brizou Chob Philippe Cusse
Nadine Fort Ghislaine Forest Karine Halloucherie Antoine Janot
Jihesse Klairno Klemans Marc Kraskowski Ysé PrévotEAU Lasco
Claire Lhuisset Sui Lin Leung Neró Florence Normier Nô Francis Oudin
Jean Collin-Satre Sophie Romanet Raffaella Tringali Sylvie Verhée**

CATALOGUE

ANDRÉSY
en Yvelines 

6 JUIN
> 27 SEPT
2026



Parcours d'art contemporain

SCULPTURES
EN L'ÎLE

LES ÉCHOS DU MONDE

Catalogue

SOMMAIRE

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN

p. 6 Plan du parcours

ÎLE NANCY

- p. 8 **1 Antoine Janot** *Le portique de l'île*
- p. 10 **2 Claire Lhuisset** *L'écho des arbres*
- p. 12 **3 Neró** *Eternity*
- p. 14 **4 Nadine Fort** *Totem : dialogue en multiverse*
- p. 16 **5 Karine Halloucherie** *Éole - Floraison*
- p. 18 **6 Ghislaine Forest** *Réenchanter le monde*
- p. 20 **7 Raffaella Tringali** *Entrelacements*
- p. 22 **8 Philippe Cusse** *Le pas de l'oie*
- p. 24 **9 Florence Normier** *Le battement d'aile du papillon*
- p. 26 **10 Klairno** *Ondes du monde*
- p. 28 **11 Chob** *Le poids du rêve*
- p. 30 **12 Nô** *L'Enfance et l'Émerveillement*
- p. 32 **13 Klemans** *Samā - Ensemble (I, II, III)*
- p. 34 **14 Ysé PrévotEAU** *Pseudopodes*
- p. 36 **15 Francis Oudin** *Star tree, l'étoile de l'île*
- p. 38 **16 Sylvie Verhée** *Migration*
- p. 40 **17 Sophie Romanet** *La Déferlante*
- p. 42 **18 Philippe Bercet** *Les murmures des échos du monde*
- p. 40 **19 Sophie Romanet** *Disco*
- p. 44 **20 Espace jeune création**
- p. 46 **21 Marc Kraskowski** *Les échos du monde*
- p. 48 **22 Grégory Brizou** *Hibou Inca*
- p. 50 **23 Sui Lin Leung** *Le bal des anneaux célestes*
- p. 52 **24 Jean Collin-Satre** *L'Oracle*
- p. 54 **25 Jihesse** *Résistances*
- p. 56 **26 Lasco** *Loup Loup, Écureuil, Grand Zanimos, Mouton, Onix*

POUR ALLER PLUS LOIN

p. 60 Infos pratiques

p. 61 Médiation

LES ÉCHOS DU MONDE

Un écho, c'est un son qui revient, une image qui se prolonge ou une trace du passé. L'écho nous rappelle que tout est lié : les êtres humains, l'art et la nature. C'est autour de cette idée poétique que s'élanche la 28^e édition de Sculptures en l'île, avec pour thème : « Les Échos du Monde ».

Cette année, l'exposition met à l'honneur la convivialité et le partage. Sculptures en l'île est un grand projet collectif, construit avec les habitants, les écoles et les associations de notre commune. Ensemble, nous avons créé un événement où l'art s'installe naturellement, en harmonie avec la nature sur l'île Nancy.

Les artistes invités proposent des œuvres variées : des sculptures en bois ou en pierre, des installations sonores et des projets participatifs. Leurs créations utilisent les éléments de la nature, comme le vent ou les reflets de l'eau, pour faire résonner des émotions en chacun de nous. Chaque œuvre est une incitation à porter un autre regard sur le monde.

En vous promenant, vous découvrirez un parcours vivant, plein de surprises et de moments calmes. Des visites guidées, des ateliers et des rencontres avec les artistes permettront à tous — petits et grands — de s'approprier les œuvres très facilement.

Cette édition est avant tout une invitation à se retrouver. À travers l'art et les moments partagés, Sculptures en l'île 2026 veut créer du lien et faire vivre le plaisir d'être ensemble.

Bonne promenade à tous !

Jean-Pierre Dos Santos
*Maire d'Andrésy, Conseiller
à la Communauté urbaine
Grand Paris Seine & Oise*

Christèle Le Couëdic
*2^e Maire-adjointe déléguée
Vie Culturelle – Animation
Ville – Communication*

PARCOURS



ÎLE NANCY

- | | | |
|---|--|--|
| <p>1 Antoine Janot
<i>Le portique de l'île</i></p> <p>2 Claire Lhuisset
<i>L'écho des arbres</i></p> <p>3 Neró
<i>Eternity</i></p> <p>4 Nadine Fort
<i>Totem : dialogue en multiverse</i></p> <p>5 Karine Halloucherie
<i>Éole - Floraison</i></p> <p>6 Ghislaine Forest
<i>Réenchanger le monde</i></p> <p>7 Raffaella Tringali
<i>Entrelacements</i></p> | <p>8 Philippe Cusse
<i>Le pas de l'oie</i></p> <p>9 Florence Normier
<i>Le battement d'aile du papillon</i></p> <p>10 Klairno
<i>Ondes du monde</i></p> <p>11 Chob
<i>Le poids du rêve</i></p> <p>12 Nô <i>L'Enfance et l'Émerveillement</i></p> <p>13 Klemans
<i>Samā - Ensemble (I, II, III)</i></p> <p>14 Ysé PrévotEAU
<i>Pseudopodes</i></p> | <p>15 Francis Oudin
<i>Star tree, l'étoile de l'île</i></p> <p>16 Sylvie Verhée
<i>Migration</i></p> <p>17 Sophie Romanet
<i>La Déferlante</i></p> <p>18 Philippe Bercet
<i>Les murmures des échos du monde</i></p> <p>19 Sophie Romanet
<i>Disco</i></p> <p>20 Espace jeune création</p> <p>21 Marc Kraskowski
<i>Les échos du monde</i></p> <p>22 Grégory Brizou
<i>Hibou Inca</i></p> |
|---|--|--|



- 23 Sui Lin Leung**
Le bal des anneaux célestes
- 24 Jean Collin-Satre**
L'Oracle
- 25 Jihesse**
Résistances
- 26 Lasco**
Loup Loup, Écureuil, Grand Zanimos, Mouton, Onix

LÉGENDE

- Début du parcours
- Fin du parcours
- Œuvre
- BUS
- RER
- SNCF
- Parking
- Sanitaires
- Point Info Tourisme
- Restauration
- Embarcadère

PARCOURS
Durée : 1 heure 30
Difficulté : facile (parcours de plain-pied)

OUVERTURE
 Du mercredi au dimanche et jours fériés,
du 6 juin au 27 septembre

HORAIRES
 de 11 h à 14 h 30 et de 15 h à 19 h,
dernier départ 18 h
 Entrée libre (y compris la traversée vers l'île Nancy).

SUIVEZ SCULPTURES EN L'ÎLE SUR ...
www.andresy.com
 Sculptures en l'Île

ANTOINE JANOT

1 **Le Portique de l'île** *Chêne, métal*

Le Portique de l'île est une sculpture *in situ* réalisée sur place. Conçue comme un seuil symbolique, elle prend la forme d'une arche en bois composée de branches et de troncs assemblés de manière organique, évoquant à la fois la ramure d'un arbre, une architecture primitive et une nature en mutation.

Cette œuvre ne se contemple pas seulement : elle se traverse. En franchissant le portique, le visiteur accomplit un geste simple mais profondément symbolique : celui du passage. Sur une île, cette notion de seuil prend une résonance particulière. Par essence, l'île est un territoire circonscrit, à part, distinct du continent. En quittant l'eau pour rejoindre la terre, on ne change pas seulement d'espace : on entre dans un autre monde, dans un temps et un paysage qui invitent à une attention différente.

Le choix du bois, laissé volontairement expressif dans ses courbes, ses aspérités et ses irrégularités, renforce cette relation directe au vivant. Les branches semblent s'entrelacer comme si la structure avait poussé sur place, façonnée par le temps, le vent et le sol. Comme si l'île avait créé un portique naturel, une porte d'entrée pour nous accueillir.

Le Portique de l'île devient un point de rencontre entre les visiteurs, entre l'humain et la nature, entre l'art et le paysage. Il dialogue avec son environnement sans le dominer, invitant le visiteur à l'émerveillement devant une œuvre que la nature aurait pu créer.

Antoine Janot, diplômé en audiovisuel et en master cinéma à la Sorbonne, signe courts-métrages, peintures et œuvres *in situ*. Présenté en festivals, à la télé et dans des expositions à Paris, Londres ou Séoul, son travail explore l'engagement et la poésie.

En 2024, il crée *Loge de Vigne*, *Fractures* et *Le Nid*, série monumentale entre France et Belgique. Il est également photographe et écrivain, auteur de plusieurs romans et recueils de poésie.



CLAIRE LHUISSET

2 **L'écho des arbres** *Terre cuite*

L'écho des arbres met en scène les arbres accueillant les oiseaux aux plumes rouges, bleues et dorées. Tout autour du tronc, des sculptures apparaissent, rappelant que l'arbre est un refuge. Alors l'arbre devient multicolore. Dans le silence vert des branches les chants s'élèvent, légers comme un écho de la nature qui respire. Entre feuilles de la nature qui respire, entre feuilles de couleurs et ciel, la vie murmure et le monde écoute ce que la nature a à dire.

L'œuvre est constituée d'une cinquantaine de demi-sphères en terre cuite, engobées puis émaillées, attachées autour d'un tronc d'arbre. Chaque sphère a un diamètre de 8 cm.

Claire Lhuisset, artiste peintre de renom, expose actuellement ses œuvres à Bazemont. Installé au cœur de la ville, son atelier situé au 9 rue Fourneaux est un véritable lieu de création et d'inspiration pour cette artiste talentueuse.

Connue pour ses toiles abstraites et colorées, Claire Lhuisset est l'une des artistes les plus appréciées de la région.

Sa technique unique et sa passion pour l'art sont des éléments clés de son succès. Si vous êtes amateur d'art contemporain, ne manquez pas l'occasion de découvrir cette artiste et ses œuvres fascinantes.



NERÓ

3

Eternity

Bois de platane

La sculpture *Eternity* représente un personnage féminin qui semble s'élancer vers le haut. Cette œuvre positionne l'humain comme un lien entre la terre et le ciel, symbolisant notre pleine appartenance à la nature et au cosmos.

Ce visage aux yeux fermés esquisse un léger sourire, délivrant une impression de plénitude, où mondes intérieurs et extérieurs se font écho. La forme de sa chevelure aérienne, constituée d'un épais feuillage sculpté, évoque une corne d'abondance, généralement associée à la nourriture, à la générosité et à la célébration des récoltes et de la nature. Le titre *Eternity* nous renvoie à ces instants où le temps semble suspendu, où plus rien ne demeure, si ce n'est le sentiment d'appartenance à l'Univers.

Sculpteur figuratif, son matériau de prédilection est le bois. L'artiste s'intéresse à l'humain, à sa trajectoire en tant qu'individu mais aussi en tant qu'espèce, et questionne son rapport à son environnement naturel et technologique. Ses domaines de compétences incluent la sculpture sur bois, pierre et plâtre, le modelage sur argile ainsi que le moulage, complétés par d'autres pratiques comme la peinture, la création musicale et le montage vidéo.

Son parcours de formation débute par un cursus de sculpteur à l'Académie des Arts d'Avignon entre janvier 2019 et juin 2020, avant l'obtention de son CAP de sculpteur bois ornementaliste en septembre 2020.

Son parcours d'expositions commence en mars 2020 avec une présentation de sculptures sur la thématique florale au sein du mouvement Avignon Écologique Sociale et Solidaire, suivie en juin 2022 par l'exposition de son installation *Alvéole* dans la même ville, puis par une participation au symposium de sculpture sur bois à Brienz, en Suisse, en juillet 2022.

Plus récemment, il a présenté une sculpture *Overdose/system_failure* lors d'une exposition collective aux ateliers Jeanne Barret à Marseille en mars 2024, avant de participer en juin 2025 au symposium de sculpture sur bois à Sur En, en Suisse.



NADINE FORT

4 **Totem : dialogue en multiverse** *Bois, fils de fer et divers matériaux*

Ce totem s'inscrit dans la thématique des Échos du Monde en explorant les liens visibles et invisibles qui unissent les êtres, les éléments et l'univers. Les réseaux de fil de fer qui parcourent l'œuvre, répétés comme une trame, symbolisent ces résonances et ces connexions qui relient toutes les formes du vivant.

Des éléments évoquant la présence humaine — yeux, nez, bouche — dialoguent avec des symboles universels tels que la lune, le soleil, les étoiles ou encore l'océan. Cette rencontre entre l'intime et le cosmique fait émerger une réflexion sur notre appartenance à un ensemble plus vaste, où l'humain, la nature et l'univers sont intimement liés.

À travers ces formes, l'œuvre interroge notre rapport au monde et rappelle les échos permanents qui circulent entre les êtres vivants et leur environnement.

Le totem est également conçu comme une œuvre participative, invitant chacun à contribuer à sa manière à cette réflexion collective.

Au pied du totem, un jardin est aménagé dans un cercle d'environ 60 cm de rayon.

Les visiteurs sont invités à poursuivre cette composition au-delà de cet espace en y déposant des éléments naturels recueillis sur l'île. Feuilles, brindilles, galets ou fleurs deviennent autant d'« offrandes » venant enrichir progressivement ce paysage collectif et éphémère.

Une boîte intégrée à l'installation permet aux visiteurs de déposer un message adressé à l'univers. Pensée, souhait, question ou simple témoignage : ces mots confiés à l'œuvre prolongent le dialogue qu'elle ouvre entre l'humain et le monde qui l'entoure.

Artiste plasticienne exposant depuis une dizaine d'années dans le Val-d'Oise et à l'international, notamment en Iran, elle a participé à des expositions telles que la *Semaine française* à Kashan, *Art for Peace* à Téhéran, *Rev'Art* à Bezons, ainsi qu'à de nombreuses éditions d'*Art'M* et des expositions au sein de *Grap's* à Auvers-sur-Oise.

Son domaine privilégié est la sculpture-modelage, mais elle s'exprime également à travers la danse-théâtre, l'improvisation, l'écriture, la peinture et la gravure. Sa pratique pluridisciplinaire lui permet de fusionner différentes techniques – terre, collage, encres – pour créer une vision contemporaine en écho avec le passé.



KARINE HALLOUCHERIE

5

Éole - Floraison

Bois, métal, tôle et bombone recyclée

Éole

Hauteur : 160 cm / Largeur : 120 cm / Poids : 45 kg

Cette œuvre prend racine sur une roue de charrette fixée à une plaque de métal, d'où s'élancent des feuilles ciselées dans de la tôle de récupération de 1 mm d'épaisseur. À travers cette sculpture, l'artiste explore la notion de mouvement généré par le vent. La résonance émotionnelle qui s'en dégage interroge notre relation avec le monde du vivant et invite à un instant de rêverie et de contemplation face à ces feuilles qui virevoltent, en pure connexion avec la nature.

Floraison

Hauteur : 250 cm / Largeur : 130 cm / Poids : 50 kg

Véritable défi technique et chromatique, cette sculpture rassemble une grande variété de composants industriels et agricoles détournés : tiges de métal de différents diamètres (6, 8 et 10 mm), tôle issue de fûts colorés, boules de pétanque et cerclages de tonneaux. Les feuilles sont taillées dans de la tôle de récupération (1 mm d'épaisseur), tandis que le vase est formé par une bonbonne de gaz fréon recyclée, solidement posée sur un outil agricole (cover crop).

Entièrement amovible, cet ensemble de fleurs et de feuillages évoque le printemps et le renouveau. Il célèbre cette saison charnière qui joue un rôle universel et déterminant sur la faune, la flore, mais aussi sur l'activité et la culture humaine.

Née en 1969, Karine Halloucherie est une plasticienne, sculptrice sur métal et créatrice de bijoux autodidacte basée à Montrol-Sénard. Depuis 2014, son travail est régulièrement présenté lors d'expositions en France et en Belgique, notamment au SMAC de Toulon, au Grand Salon d'Art de Vaison-la-Romaine, aux Halles de Limoges, à L'Art est aux Nefs de Nantes ou encore au Musée Boudoux de Sainte-Eulalie-d'Olt.

Reconnue comme performeuse, elle crée en direct sur de nombreux symposiums et festivals d'art récup à travers le pays (La nuit des soudeurs, Métalmorphoses, Thôn'Art récup, La Braderie de l'Art). Ce parcours s'enrichit de résidences artistiques (Auray, Lumbres, Veyrac) et de commandes publiques monumentales, à l'image de ses créations pour Eden62 à Desvres en 2020 et de la fontaine du héron installée à Thônes en 2021.



GHISLAINE FOREST

6

Réenchanter

Bois, peinture, papier, encres

Avec *Réenchanter*, l'artiste propose une installation qui interroge notre lien à la nature et la place essentielle des forêts dans nos vies. Les arbres, symboles de vitalité, de mémoire et de spiritualité, deviennent ici les témoins fragiles d'un monde en transformation. À travers cette œuvre, elle questionne notre responsabilité face à la disparition progressive des espaces naturels et ouvre une réflexion sur notre capacité à réenchanter le monde.

Composée de morceaux de bois peints et assemblés dans l'espace de la forêt, l'installation mêle sculpture, peinture et narration visuelle. Chaque élément porte une trace, un geste, une présence. L'ensemble crée un paysage poétique où les formes dialoguent entre elles et avec le lieu qui les accueille. Entre fragments et compositions, l'œuvre évoque les échos du monde contemporain : ceux de la nature menacée, mais aussi ceux de l'imaginaire, du récit et du vivant.

Pensée pour un espace public et naturel, l'installation joue avec les notions de transformation, d'équilibre et de temporalité. Les matériaux bruts, parfois laissés volontairement inachevés, rappellent la fragilité du vivant autant que la force du geste artistique. Le spectateur est invité à circuler au cœur de l'œuvre, à en suivre les traces et à devenir, à son tour, témoin de ce dialogue entre création, nature et mémoire collective.

Basée à Auvers-sur-Oise, Ghislaine Forest déploie depuis 1990 un univers artistique pluridisciplinaire où se croisent le théâtre, le conte, la marionnette et les arts plastiques.

Formée au Conservatoire Régional de Cergy ainsi qu'auprès de structures spécialisées comme le Théâtre aux Mains Nues, sa démarche explore la matière et les mots, enrichie par de récentes formations en écriture littéraire. Au sein de sa compagnie Les Streuhbles, elle conçoit des scénographies,

crée des décors et fabrique ses propres marionnettes textiles. Très active dans la transmission, elle intervient également comme formatrice et anime des projets de territoire.

Ses installations et expositions personnelles investissent régulièrement les espaces publics et les galeries, à l'image de ses récents projets de création textile à Andrésy et de ses accrochages à Auvers-sur-Oise.



RAFFAELLA TRINGALI

7

Entrelacements

*Grès, terres glanées, cuits,
puis enfumés ou travaillés au levain*

Cette installation poétique, nommée *Entrelacements : échange de regards de l'arbre à l'homme* — collection de cailloux propose un tissage de regards, d'arbres, de cailloux et de terre. Elle invite à la traversée, un lent passage d'un monde extérieur à ce havre de paix préservé et sensible. À travers cette installation, deux œuvres entrent en résonance et en dialogue, car elles sont nées des mêmes matériaux.

Les sculptures sont réalisées en grès cuit en biscuit et faites de terres glanées, non émaillées. Elles sont patinées à la fumée et au levain, avec une finition à la cire d'abeille et à l'huile d'olive. L'ensemble intègre des ficelles de fibres naturelles, comme le lin, la laine ou le chanvre, laissées brutes ou bien teintées avec des plantes sauvages.

Née à Rome, Raffaella Tringali est artiste botaniste, tisseuse végétale et cueilleuse de couleurs. Son lien au Monde Sauvage prend source dans son enfance, entre les pierres romaines et les montagnes des Abruzzes où elle a découvert sa créativité.

Guidée par une démarche éthique et le respect des temps lents, elle a troqué les fleurs cultivées pour la cueillette de plantes sauvages et un travail nomade. Passionnée d'ethnobotanique, elle tisse, brode, teint et crée des objets qui retracent les usages anciens des végétaux.

Membre de la Fonderie à Fontenay-sous-Bois, elle y implante un jardin de plantes tinctoriales pour transmettre l'usage de la couleur végétale.

Inspirée par le rythme des saisons et les enseignements de la nature, elle a également initié l'exposition collective Colorando, premier pas d'un projet visant à diffuser la couleur naturelle et à tisser des liens artistiques pluridisciplinaires.



PHILIPPE CUSSE

8 **Le Pas de l'oie** *Toile, fil de pêche*

Le *Pas de l'oie* est une installation mettant en scène, sur une grande allée, les traces des pattes de ces oiseaux. Le parcours se poursuit sur les arbres, où de nombreuses empreintes sont peintes sur des supports en toile. Au sol, les traces sont en volume, légèrement surélevées pour ne pas disparaître dans la végétation et pour créer des perspectives.

L'autre monde, c'est l'île Nancy, autour de laquelle l'oie bernache s'est imposée et presque sédentarisée. Il est amusant de noter qu'au printemps, les oies bernaches nichent sur l'île. C'est aussi le moment où les artistes interviennent pour *Sculptures* en l'île. Les oies défendent alors leur nid et les artistes doivent parfois se résoudre à s'installer ailleurs que dans l'espace initialement prévu.

Dans un climat international très anxiogène où les régimes totalitaires menacent, Le Pas de l'oie, d'ordinaire associé à une marche militaire cadencée, est ici tourné en dérision. Il n'y a en effet rien de guerrier dans les trajets des oies bernaches au moment de leur reproduction.

Sculpteur paysagiste, Philippe Cusse étudie le rapport entre l'œuvre d'art et le paysage à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles et à l'EHESS. Depuis 1998, cette double expertise nourrit un travail d'interventions dans l'espace public qui compte une cinquantaine d'installations paysagères, éphémères ou permanentes, en France et à l'étranger.

Ses premières créations s'épanouissent au Vent des Forêts (mémoire de la tempête) ou à travers des installations pérennes à Metz et Reims. Il imagine aussi des jardins éphémères urbains à Pantin, Marseille ou Lyon, et exporte son travail en Corée du Sud (Lignes d'horizon à Gongju), aux Pays-Bas et au Luxembourg. Jouant avec le végétal

et les éléments, il conçoit des dispositifs poétiques pour des parcs régionaux et des festivals de jardins comme ceux de Wessering ou de Torcy.

Fidèle à de grands rendez-vous d'art contemporain, Philippe Cusse expose régulièrement à la Biennale de Saulieu en hommage à François Pompon, ainsi qu'à l'événement *Sculptures* en l'île à Andrésy, où il présente des œuvres marquantes comme *Loupes*, *Tutus* ou *La source*. Actif dans les espaces forestiers comme à Fontainebleau et en milieu urbain, il mène notamment le cycle d'interventions *Changer de trottoir* à Noisy-le-Sec, interrogeant avec sensibilité notre *rapport au vivant et au territoire*.



FLORENCE NORMIER



Le battement d'ailes de papillon

Socle en bois, structure en bois et acier

Engagée dans une recherche plastique menant en parallèle dessin et sculpture, l'artiste travaille sur les points de jonction entre les règnes : les métamorphoses du vivant qui s'allie au minéral, les hybridations du corps et du végétal. Elle interroge les interactions des formes, des matières et des changements d'échelle, dans les jeux du visuel, du tactile et du mental.

« Chez la sculptrice, le principe même de l'œuvre se veut aérien, léger, végétal. La dynamique est présente, elle devient rythme, musicalité au sens visuel. Selon ses dires, une bonne sculpture doit créer son espace autour d'elle grâce à son rythme esthétique. D'une certaine manière, notre amie se fait novatrice : elle compose ses propres formes, ses volumes, ses géométries plastiques en demeurant toujours à l'affût d'une possible surprise ou révélation.

Il est nécessaire que vous sachiez que Florence Normier travaille toutes les techniques : le bois en taille directe, le bronze à partir des œuvres mères en terre cuite. Mais ce n'est pas tout, l'essentiel est ailleurs, car si elle n'en a pas l'air, cette femme délicate en apparence réalise des œuvres monumentales en béton armé dans divers espaces publics. Soulignons également qu'elle est une adepte du land art et réalise des installations à grande échelle porteuses d'une symbolique naturaliste et humaniste très forte. »

Michel Bénard

Artiste plasticienne multidisciplinaire basée à Chanteloup-les-Vignes, Florence Normier mêle peinture, sculpture, décors de spectacle (La Périchole) et land art (Sculptures-en-l'île, installations de personnages d'herbe). Son travail est couronné de distinctions majeures, dont le Grand Prix de sculpture de la Fédération de la culture française à Saumur et le Prix du Conseil Départemental des Yvelines en 2025.

En France, elle expose dans des salons de renom (Salon d'Automne des Champs-Élysées, Sannois, Arami à Ermont) et des galeries reconnues comme Ménéil'8 à Paris

ou Festina Lente à Portbail. Invitée d'honneur à l'Usine à Zabau en 2024, elle présente aussi ses créations lors de biennales à Tinchebray, Ouistreham ou Conches-en-Ouche, et signe des expositions personnelles à Conflans-Sainte-Honorine, Juziers et au Château d'Oléron.

Son rayonnement international se traduit par des expositions au Luxembourg, en Israël, en Italie – incluant une résidence d'artistes à Bienno – ainsi qu'en Espagne, où elle participe régulièrement à la Biennale de Sarria et présente ses œuvres à Saint-Jacques-de-Compostelle et à La Corogne.



KLAIRNO

10

Ondes du monde

*Ensemble relié par un fil : la Parabole, le Satellite spot,
la Sonde Voyager II
Grillage et ficelle blanche*

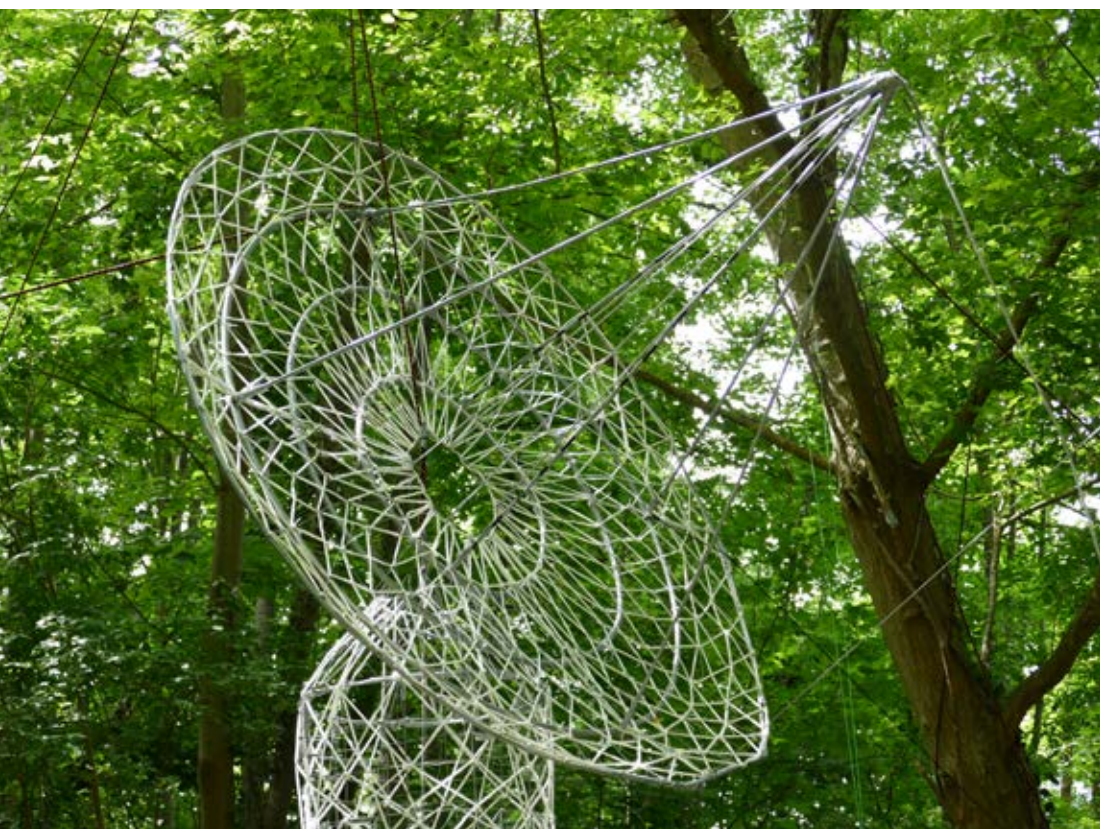
Avec cette installation, l'artiste interroge notre manière de percevoir et de capter les « échos du monde ». Bruits de la nature, mouvements des éléments, vibrations humaines ou mécaniques : une multitude de sons et de signaux traversent notre environnement. Inspirées des antennes, paraboles, satellites ou sondes spatiales, les sculptures évoquent ces dispositifs invisibles qui écoutent, transmettent et relient les êtres et les espaces.

Réalisées en fil de fer, grillage et ficelle blanche, les structures prennent la forme de capteurs poétiques, suspendus entre imaginaire scientifique et vision sensible du monde. Reliées entre elles par des fils blancs, elles dessinent un réseau fragile et aérien, comme une cartographie des échanges et des résonances qui nous entourent. L'installation invite ainsi à imaginer ces objets comme des témoins silencieux, capables d'entendre et de restituer les vibrations du vivant.

Pensée en dialogue avec le paysage et la présence de l'eau, l'œuvre propose également une interaction avec le public : les ricochets à la surface de l'eau prolongent symboliquement les ondes émises par les sculptures. Entre poésie visuelle, évocation technologique et expérience sensorielle, cette création transforme l'espace naturel en un lieu d'écoute et de contemplation.

Formée aux Beaux-arts et à l'Université de Toulouse jusqu'en 1993, cette artiste pluridisciplinaire a partagé son activité entre le graphisme indépendant, la régie artistique (« Quai des étoiles », expositions « il favéro ») et la création de décors événementiels (Airbus, Sanofi, Drac/Les Abattoirs). Entre 2003 et 2017, elle enseigne les arts visuels (ETPA, ESMA, Musée Toulouse-Lautrec) et anime des ateliers pour des publics variés, poursuivant aujourd'hui ses projets en milieu scolaire.

Ses expositions personnelles entre 2014 et 2020 (« Air Tension », « SKY Laboratory », « Nuées », « 360° », « ...sur le fil », « Paysages contempor'air » en Suisse), puis ses récentes interventions Street-Art à Perpignan et Paris, explorent l'espace, le paysage et la botanique. Cette dernière thématique a d'ailleurs mené à l'acquisition d'œuvres par le laboratoire Fabre pour son conservatoire botanique.



CHOB

11 **Le poids du rêve** *Béton et fer*

Cette sculpture explore l'écho de la lutte personnelle, entre le désir de poursuivre un rêve et la possibilité d'y renoncer. La structure verticale s'organise autour d'une échelle fragmentée, symbole d'un effort soutenu mais incertain. Le fait que l'échelle dépasse le cadre de la sculpture souligne l'impossibilité de prévoir l'issue du parcours. À sa base, une silhouette humaine rouge est assise sur le socle en béton, dans une posture méditative.

Elle incarne un moment de réflexion et de décision intérieure. L'œuvre ouvre un espace de résonance entre rêve, doute et effort personnel.

Née en 1982 à Chişinău (Moldavie), l'artiste vit et travaille à Bucarest (Roumanie), où elle a obtenu un master en scénographie et design de costume en 2006, après une licence en peinture à Cluj-Napoca en 2004 et un diplôme du lycée d'art de Iaşi en 2000.

Sa carrière est jalonnée de nombreuses expositions en Roumanie et à l'international. Récemment, elle a présenté l'exposition personnelle *Inventarul de vise* à Bucarest et a participé à des événements majeurs tels que la Biennale de design de Londres (Pavillon de la Roumanie), Art Shopping Paris au Carrousel du Louvre, la foire Art3F

à Monaco, ainsi que des expositions à Florence, Braşov, Cluj-Napoca et à la Biennale de Prahova. En 2026, son travail est attendu au Salon des Artistes Français à Paris.

Distinguée dès ses débuts aux Olympiades Nationales d'Arts Visuels (Grand Prix en 1998, 1^{er} prix en 1997), elle a également reçu le Prix spécial BASM à l'International Watercolor Art Fair. Ses œuvres figurent aujourd'hui dans des collections privées en Roumanie, en France, à Monaco, en Suisse et aux États-Unis.



NÔ

12 **L'enfance et l'émerveillement**

Bombe aérosol sur souches.

L'artiste se propose de peindre des visages d'enfants sur les souches d'arbres présentes sur l'île. Il reprend ainsi pour cette intervention des thématiques récurrentes dans son travail artistique, qu'il a pu développer lors de sa première intervention artistique à Andrésy: l'enfance, la joie, l'innocence, le rêve et la beauté du monde.

Dimitri Friscira, connu sous le pseudonyme d'artiste « Nô », est un artiste visuel français né à Bondy en 1981.

Aujourd'hui basé à Cahors, son parcours artistique se nourrit d'une solide formation universitaire littéraire et linguistique. Diplômé de l'Université La Sorbonne Paris 4, il y a brillamment obtenu une licence de LLCE Anglais en 2004, suivie d'un Master 2 en Lettres Modernes en 2005, après avoir décroché un Baccalauréat Littéraire avec

la mention Bien au Lycée Albert Schweitzer du Raincy.

Cette forte empreinte littéraire enrichit sa démarche plastique et visuelle, qu'il partage activement avec son public sur les réseaux sociaux.

Instagram : @no.street.art

Hashtag officiel : #nô



KLEMANS

13 **Samā – Ensemble (I, II, III)**

*Grès haute température, émail transparent et métallisation à la feuille
Chaque sculpture est une pièce unique, tournée et assemblée à la main*

Samā réunit trois sculptures créées au tour de potier. Chaque forme naît d'un geste circulaire continu : la terre tourne, les mains accompagnent la rotation, et ce mouvement répété inscrit dans la matière des strates, des lignes et des ondulations. Ces traces sont la mémoire directe du geste. Elles fonctionnent comme une onde qui s'élève depuis la base jusqu'au sommet.

Le mot *Samā* renvoie à une pratique soufie fondée sur la rotation continue, où le mouvement circulaire crée un état de concentration et de présence. Ici, cette idée n'est pas illustrée : elle est physiquement inscrite dans la matière par la rotation du tournage.

Les trois totems présentent des formes et des couleurs différentes. Ces variations montrent comment un même geste d'origine peut produire des réponses diverses : une onde longue, une onde resserrée, une onde plus ample. Certaines surfaces sont mates, d'autres partiellement brillantes ; les couleurs, du plus clair au plus sombre, créent des nuances de rythme et d'intensité qui modifient la perception de chaque pièce.

La finition brillante capte la lumière et fait apparaître les vibrations de la surface selon l'heure du jour. Les sculptures semblent alors changer, entrer en écho les unes avec les autres et avec le paysage.

Samā invite à observer comment un geste simple peut devenir une présence verticale et stable, et comment cette présence peut résonner avec le lieu, la lumière, le vent et le mouvement du visiteur. Chaque totem est un écho du geste qui l'a façonné, mais aussi un écho du monde qui l'entoure.

Klemans développe une sculpture contemporaine issue du tournage. Son travail naît d'un geste répété des milliers de fois : une rotation continue qui construit l'axe, la strate, la tension interne. Ses pièces sont des volumes creux, assemblés, où le mouvement d'origine reste perceptible dans la matière.

Depuis 2023, il oriente entièrement sa pratique vers la sculpture. Le tournage devient pour lui un outil plastique autonome : un moyen d'élever, d'étirer, de comprimer ou de faire vaciller une forme sans jamais l'amener vers l'usage. Chaque pièce joue sur un équilibre tenu, un point d'appui minimal,

une verticalité qui semble respirer.

Son travail a été présenté dans des salons et manifestations dédiés à la céramique contemporaine et aux formes sculpturales, notamment Ob'Art Paris. Klemans est membre actif des Ateliers d'Art de France. Son parcours se concentre aujourd'hui sur la recherche d'un langage sculptural propre, fondé sur la pulsation, la répétition du geste et la manière dont une forme peut enregistrer un mouvement plutôt que le représenter.

Il vit et travaille à Meulan (Yvelines), où il produit des pièces uniques entièrement tournées et assemblées à la main.



YSÉ PRÉVOTEAU

14

Pseudopodes

*Textile imperméable, organza, rembourrage
et fils de couture*

Pseudopodes est une installation textile immersive prenant la forme d'une présence organique en expansion, comme si une créature aquatique émergeait pour coloniser son environnement. L'œuvre se déploie dans l'espace, laissant apparaître des formes molles et tentaculaires.

Afin de renforcer cette sensation parasitaire, le projet s'installe dans un espace en friche de l'Île Nancy, lieu marqué par la végétation spontanée. Ce contexte permet aux formes textiles de se fondre dans un environnement mouvant et imprévisible.

L'installation se compose d'environ douze tentacules textiles de 50 cm à 3 mètres, créant le rythme d'une prolifération non maîtrisée. Chaque tentacule est confectionné dans un tissu déperlant rose fuchsia, rembourré de ouate et de papier journal, des matériaux légers qui accentuent l'aspect souple de l'ensemble. Sur leur surface sont cousues des ventouses en organza orange, translucides et aériennes, renforçant la dimension tactile de l'œuvre.

Le terme désigne un prolongement cellulaire utilisé par les amibes pour se déplacer. Cette notion évoque une forme instable, en transformation permanente, sans contours fixes. À travers cette métaphore, *Pseudopodes* interroge les notions de débordement, de propagation et d'adaptation, faisant écho aux flux invisibles de nos environnements.

L'œuvre invite les visiteurs à une expérience sensible, oscillant entre fascination et trouble, et propose une autre manière de percevoir le vivant.

Son parcours artistique est rythmé par des résidences et des expositions marquantes. Après un stage en 2021 chez Lucille Le Priellec pour créer des tissages de meubles pour Manutti, viennent des collaborations clés en 2023 avec Brankica Žilović, notamment au Domaine de Chamarande et au BHV Marais. Récemment, une résidence avec le Collectif Pamplemousse a donné naissance à l'exposition « Fluide », suivie par la création de « La jetée des cendres » pour la Biennale Wave à Nantes.

En parallèle, le partage et l'animation d'ateliers d'art occupent une place essentielle. Ce travail de transmission s'est déployé à Nantes avec l'association « P'tit spectateur & cie » dans des écoles, des maisons de quartier, au Lieu Unique et à Libre Usine. Cette pratique s'est poursuivie auprès de publics scolaires, puis dans des foyers sociaux avec la Ligue de l'enseignement pour proposer des ateliers de tissage et d'argile se clôturant par une exposition collective.



FRANCIS OUDIN

15 **Star tree, l'étoile de l'île** *Tasseau de bois peints en blanc*

Un arbre est choisi sur l'île.

« Quand une idée se forme, c'est comme un langage étrange, un trek, une constellation mentale. Penser aux étoiles est une ballade mentale vertigineuse. Restons sur terre à la rencontre d'un arbre, qui serait l'élu de cette île, celui que j'ai choisi ou plutôt, et avec humilité, cet arbre qui m'a désigné.

Pour marquer cette rencontre et sans rien attendre de sa part, il m'a suffisamment donné, j'ai imaginé lui offrir une sorte d'ornement, un pendentif accroché à ses branches. J'apporte ainsi, à cet être vivant et pour une courte période cette petite construction mathématique, peut-être plusieurs, dialoguant je l'espère avec les formes libres de l'arbre et son déploiement dans l'espace. » Francis Oudin

Né en 1957 à Saint-Dizier, Francis Oudin développe un parcours singulier, nourri autant par une formation technique en fonderie et métallurgie que par des études artistiques aux Beaux-Arts de Paris, dont il sort diplômé en 1986. Après des années d'enseignement en arts plastiques en Seine-Saint-Denis, il poursuit une pratique artistique mêlant peinture, gravure, installation et intervention dans l'espace public.

Son travail explore les relations entre l'humain, le paysage et les formes du vivant. Attaché aux expériences collectives et aux lieux de partage, Francis Oudin participe depuis plusieurs décennies à de nombreux projets artistiques en France, notamment

au sein des ateliers de Belleville, de collectifs culturels à Noisy-le-Sec et d'associations engagées dans la création contemporaine et l'action culturelle.

Exposant régulier de manifestations d'art contemporain en plein air, il développe des installations où sculptures, matériaux simples et éléments naturels dialoguent librement avec leur environnement.

Déjà présent à Sculptures en l'Île en 2017 et 2019, il poursuit aujourd'hui une recherche poétique autour de l'arbre, du mouvement et des formes suspendues, entre construction géométrique et imaginaire sensible.



SYLVIE VERHÉE

16

Migration

Huile sur toile, cousus

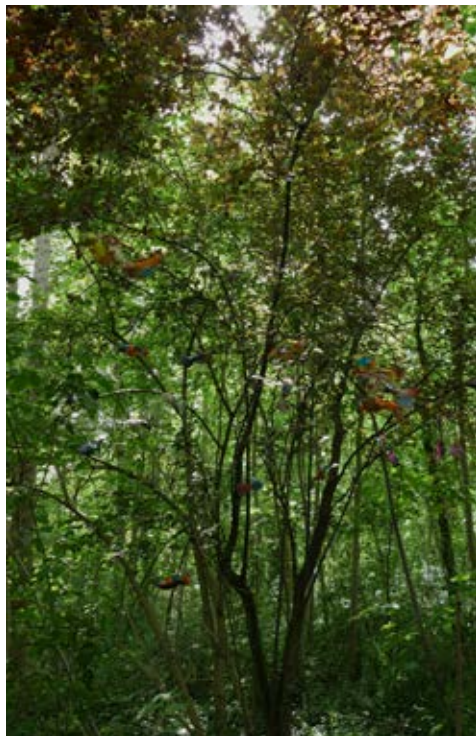
Une étrange colonie colorée de poissons exotiques a envahi un petit arbre. Que font-ils là ? Quelle est cette migration ? Sont-ils perdus à cause d'un événement climatique ? Ou n'ayant plus de territoire sont-ils venus se réfugier ici ?

Une quarantaine de poissons sont peints à l'huile sur toile, cousus en volume, avec parfois ajouts de rubans. Suspendus à des fils invisibles, ils sont suffisamment légers pour bouger au vent et lestés pour prendre des formes différentes.

Basée à Charenton-le-Pont, l'artiste commence sa carrière au milieu des années 1980 dans les galeries parisiennes (Babel, ADN, Otalia) et s'exporte rapidement à Berlin et Barcelone en 1992. De 1994 à 2002, elle devient une figure clé du collectif ZOO au Pré-Saint-Gervais en tant qu'artiste et co-organisatrice, initiant de nombreuses expositions thématiques et des projets solidaires. Parallèlement, elle expose à l'Hôtel Drouot, à la Galerie La Passerelle à Montreuil et participe à des événements d'art de récupération.

Au tournant des années 2000, sa démarche s'oriente vers des interventions

in situ, des sentiers d'art (Fécamp) et des créations végétales, notamment au Festival des Jardins Métais de Wesserling et pour le carré VIP de Solidays. Après un cycle d'expositions dans la Nièvre aux Guérignaults (2006-2011) et une participation remarquée à Sculptures-en-l'Île à Andrésy en 2017, elle concentre depuis 2016 ses installations urbaines à Noisy-le-Sec, marquées par des projets de quartier récurrents comme « Le chemin du livre » ou le cycle annuel « Changer de trottoir » mené jusqu'en 2025.



SOPHIE ROMANET

17 **La Déferlante** *Tissus, ferraille, fils/filets et rubans*

Tel un champ de coquelicots qui viendrait de « tout-en-haut », *La Déferlante* nous ferait retrouver notre regard émerveillé d'enfant en nous invitant à regarder plus haut que nous, vers un espace mystérieux d'où déferlerait une multitude de fleurs rouges, tel une coulée de lave arrivée jusqu'à nos pieds, tapissant le sol de poésie.

Individuellement, chaque « fleur » est fragile et discrète, mais pris dans son ensemble, l'effet devient massif et puissant. Une armée de pétales pour réanimer la poésie du monde. Cette installation, qui se veut monumentale, comprend un nombre important de « fleurs » rouges faites en tissus et ferrailles, rassemblées dans une vague déferlante allant d'un point haut (la fenêtre d'un bâtiment, une branche d'arbre...) jusqu'au sol à nos pieds. Les visiteurs sont invités à contempler cette œuvre de loin autant que de près en détaillant la délicatesse de chaque fleur.

19 **Disco** *Boules à facettes, miroirs et fils de nylon*

Une boule à facettes en pleine forêt. Un appel du pied à danser ? Rencontre de deux univers. D'un côté, le monde de la nuit, ses soirées saturées, ses ambiances festives et enivrantes et de l'autre, la forêt, la nature méditative, apaisée et calme, éclatante de vie, que l'on respire à plein poumon.

En jouant sur cet entre-deux, l'artiste a envie de surprendre et de jouer sur la dualité des plans. Dans cet écrin de nature qu'est l'île Nancy, les boules à facettes joueront avec les rayons du soleil, dessinant des fils lumineux « invisibles », nous reliant dans l'espace. Cette installation aura différents visages selon la lumière du jour, et invite à partager un moment de poésie et de rêvasserie. Aimant travailler *in situ* avec des éléments naturels, l'artiste aime s'immerger pour créer. La proposition est d'installer diverses boules à facettes suspendues parmi les arbres qui feraient naître un jeu de lumières. L'artiste se réserve le droit d'ajouter des miroirs pour amplifier les dialogues lumineux. Les visiteurs sont invités à traverser l'espace de cette installation et s'offrir un moment suspendu en contemplant les divers jeux de lumières et de reflets.

Artiste autodidacte et danseuse, Sophie Romanet adopte un profil multidisciplinaire, alliant danse (classique, capoeira, contemporain) et exploration d'autres formes d'expression comme la mosaïque, l'écriture et le chant. Son parcours l'a menée à voyager, notamment au Mexique, tout en menant une carrière d'ingénieur.

À Paris, elle collabore avec diverses compagnies de danse-théâtre et s'essaie à des

créations plastiques.

En 2017, elle présente sa première création chorégraphique au *festival EMAMA* et développe des performances improvisées en milieu public.

Aujourd'hui, sa démarche artistique se concentre sur la pluridisciplinarité, avec la nature au cœur de son travail, visant à surprendre et émouvoir à travers des œuvres qui sortent du cadre et stimulent les sens.



PHILIPPE BERCET

18 **Les murmures des échos du monde** *Bambou*

Les échos du Monde murmurent dans le vent et dans les vagues,
Frémissent dans les montagnes et dans le bruissement des forêts,
Résonnent dans les rires et les cris des hommes,
Portent les souvenirs du passé et la lumière des étoiles.

Ils vibrent dans le silence,
Dans les pierres les monuments et les instruments,
Et dans chaque battement de cœur et souffle de vie,
Rappelant que tout ce qui existe laisse sa trace,
Que tout est lié dans la grande symphonie du monde.

La trajectoire de cet artiste plasticien s'est forgée dès 1986 entre création de parcs et immersion dans des collectifs de spectacle vivant à Saint-Quentin et Soissons. Au début des années 2000, sa pratique de la scénographie urbaine éphémère prend de l'envergure. Il pilote des projets d'envergure à Charleville-Mézières, conçoit un jardin en Suisse et s'intègre aux célébrations de Lille 2004.

Dès 2005, il s'impose dans les Hauts-de-France et le Grand Est. Invité d'Invitations d'Artistes, il crée des jardins éphémères remarquables (Wesserling, Reims), collabore avec des festivals (Les Vers Solidaires) et des

institutions patrimoniales. À Saint-Quentin, il signe l'aménagement des Champs-Élysées et le cycle urbain Ceci n'est pas un tag.

Ces dernières années, sa démarche se concentre sur le land art. Il déploie des installations in situ à Cannes, Annemasse, à la Montagne de Reims ou pour Sculptures-en-l'île à Andrésy. Sensible à la mémoire des lieux, il réalise un monument commémoratif à Ressons-le-Long et expose en Belgique (Sporen à Ypres). Récemment associé à la rénovation du quartier Saint-Crépin à Soissons, il poursuit ses interventions paysagères jusqu'au festival Artpenteurs en 2024.



ESPACE JEUNE CRÉATION

20

Plongée dans l'imaginaire des plus jeunes autour du thème *Les échos du monde : mondes imaginaires*. Les élèves des écoles d'Andrésy, accompagnés de leurs enseignants et/ou animateurs, présentent leurs productions réalisées à partir de matériaux de récupération, de techniques variées et de créations collectives.

Établissements
et structures participantes :

École maternelle Les Marottes
École maternelle Fin d'Oise
Andrésy Jeunesse
ALSH maternelle et élémentaire Denouval
Centre de loisirs Saint-Exupéry



MARC KRASKOWSKI

21

Les échos du monde

Hauteur 150, Base 45x45, Métal et bois

« Les échos du monde » : comment traiter un sujet qui fait référence à l'auditif mais pas uniquement. L'artiste est citoyen du monde, voit le bousculement de l'actualité et s'en fait l'écho.

L'artiste a choisi, comme parfois dans sa création, de faire parler les mots et la traduction du mot "écho" en plusieurs langues. Ces mots vont se côtoyer de façon aléatoire, là où les hommes qui la parlent se font la guerre. Certains mots ont la même racine, la même sonorité, d'autres paraissent imprononçables et invitent au voyage. D'autres enfin nous fascinent par leur calligraphie. Ainsi, après le voyage en bateau, commence un autre voyage, celui d'un tour du monde des mots.

Artistiquement, ce projet ouvre sur le champ du Street art, et ces inscriptions, telles de graffitis, nous le rappellent. Tout le matériel utilisé est du matériel recyclé y compris le haut-parleur.

Formé à l'École des Arts de Beauvais en sculpture expérimentale, Marc Kraskowski crée des compositions mixtes, des sculptures murales et de grandes installations de plein air. Après des années dédiées à la peinture, il choisit l'art contemporain pour redonner une seconde vie à des matériaux de construction (briques, tuiles, ardoises), jouant avec leurs textures et leurs formes en quête d'harmonie.

Son travail interroge la place de l'homme sur Terre à travers des thèmes forts : la

mémoire des lieux oubliés, les murs que l'on dresse, ou encore le cycle de l'arbre.

Récompensé par plusieurs prix, il expose régulièrement en galeries et salons d'art contemporain en Île-de-France et en Normandie. Ses installations investissent fréquemment les jardins et les sites patrimoniaux, à l'image de son retour cette année à Sculptures en l'île à Andrésy.



GRÉGORY BRIZOU

22

Hibou Inca

Effet bois + béton cellulaire

Habitué aux réalisations de grand format et aux interventions dans des espaces où l'art dialogue avec la nature, l'artiste développe un travail qui s'inscrit pleinement dans l'esprit du Land Art. À l'image de ses expériences menées dans des sites remarquables, tels que les carrières de Carrare, il conçoit ses œuvres en étroite relation avec leur environnement.

Pour Sculptures en l'île, il souhaite profiter du caractère singulier de l'île Nancy afin de créer une expérience sensible pour le visiteur. Son travail cherche à susciter une forme de désorientation spatiale et temporelle, ouvrant la voie à l'imaginaire, à l'évasion et à la contemplation.

Cette recherche s'appuie sur les sensations, les perceptions et l'évocation de civilisations anciennes dont les traces continuent d'habiter notre mémoire collective. Entre réalité et mystère, l'œuvre invite chacun à explorer des paysages intérieurs autant qu'extérieurs. Présentée au cœur du parcours, elle s'adresse aussi bien aux amateurs d'art qu'aux simples promeneurs, offrant une rencontre libre et accessible avec la création contemporaine.

Diplômé de l'École Boule à Paris, où il obtient son diplôme de fin d'études supérieures des métiers d'art avec un CAP bronzier option ciselure, cet artisan d'art et sculpteur a bâti une solide carrière technique et pédagogique.

Son parcours professionnel débute en tant que monteur en bronze chez Rémi Garnier serrurerie d'art à Paris, avant d'exercer comme ciseleur pour Jean Lupus Antiquaire, puis comme ciseleur polyvalent et spécialiste du scan 3D à la Fonderie Chapon à Bobigny jusqu'en 2024.

Fort de ce savoir-faire, il se consacre aujourd'hui à la transmission de son art en enseignant la sculpture sur pierre à l'Atelier 12 de la ville de Houilles et à la Maison de quartier de Conflans-Sainte-Honorine, ainsi que le modelage à l'Espace André Joly de La Celle-Saint-Cloud.

En parallèle, sa pratique de sculpteur s'épanouit à la carrière Carrara de Carrières-

sur-Seine, où il est résident depuis 2007, et au sein des associations d'artistes O3A et Au fil de l'art.

Son travail, qui explore notamment la sculpture animalière et les installations thématiques, est régulièrement présenté au public lors des Journées du patrimoine à la carrière Carrara, au parcours du Fil de l'art, ainsi qu'au lavoir de Carrières-sur-Seine.

Il expose également à Houilles (à l'Atelier 36 et pour les événements Escape Game et Extravagance d'O3A), à la Biennale de la sculpture de la photographie de Sartrouville, à la Biennale de la sculpture animalière de Rambouillet, ainsi qu'au musée Pompon de Saulieu.

Parmi ses réalisations marquantes, l'œuvre Hibou Inca met en scène la ruine d'un temple d'Amérique du Sud surgissant du sol grâce à une structure de deux mètres de haut en béton cellulaire à effet bois.



SUI LIN LEUNG

23

Le bal des anneaux célestes

Plastiques réutilisables, miroir et tranche de tronc d'arbre.

Très marquée par les mouvements de contestations et de révoltes qui ont surgi à travers le monde l'artiste s'est tournée vers les étoiles où les tourments de notre planète prennent une autre dimension.

Les anneaux célestes liés les uns aux autres représentent l'union, la cohésion et l'harmonie des astres. Tout comme ils symbolisent ce besoin de rassemblement et de fraternité qui unissent les hommes pour un monde plus humain dans le respect de la nature. Il n'y a pas d'humanité durable sans protéger notre environnement.

Le choix de la couleur orange s'est imposé pour exprimer la chaleur. Comme le soleil qui se lève et nous inonde de ses rayons orangés et permet à la nature et la faune de renaître chaque matin. Des cœurs qui battent pour une vie meilleure.

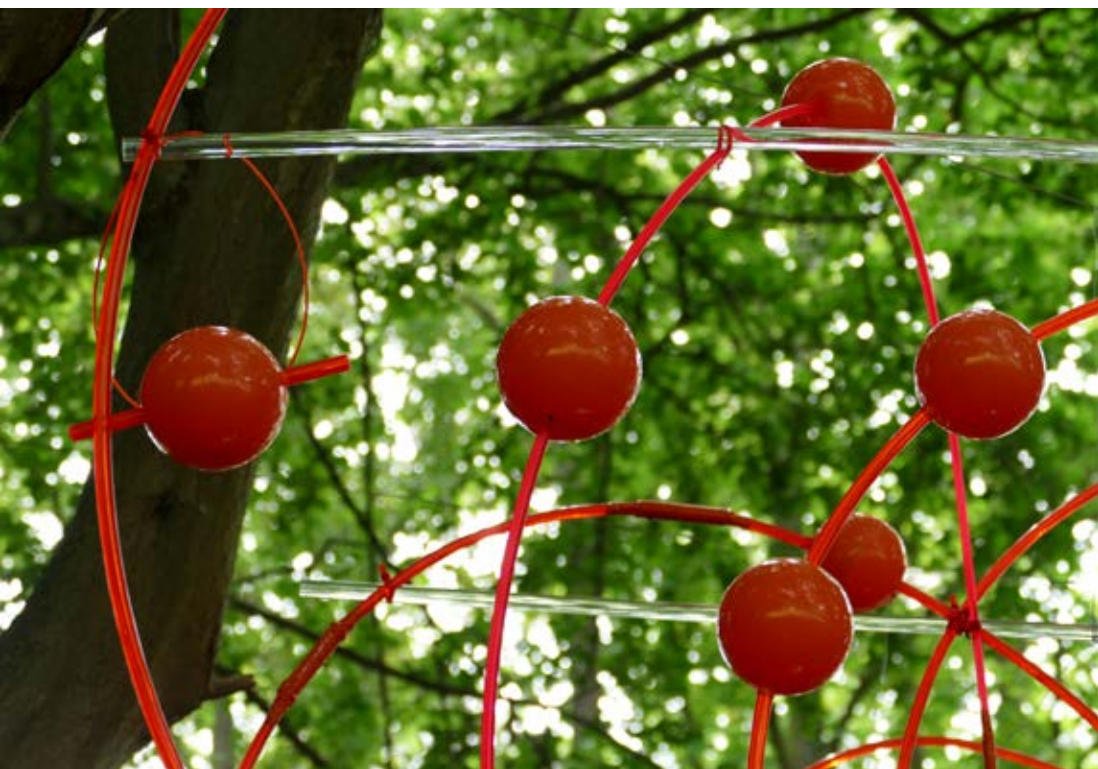
Après avoir pris du recul en s'éloignant vers les étoiles, on plonge dans l'océan. Un miroir géant nous renvoie une autre vision et ne nous laissera pas insensible au spectacle des deux faces de notre univers.

Née à Hong Kong, l'artiste plasticienne vit et travaille à Paris depuis 1982. Formée à l'École des Beaux-Arts Linghoi de Hong Kong, elle est diplômée d'ESMOD Paris en 1985 comme styliste créateur, travaillant ensuite pour Courrèges et divers bureaux de styles européens. Parallèlement, elle fréquente les ateliers des beaux-arts de la Ville de Paris et se consacre pleinement à sa carrière de plasticienne dès 2000.

Sa pratique de la sculpture se déploie lors de nombreux salons en Île-de-France. Elle est notamment une exposante fidèle de l'événement « Sculptures-en-l'île » à Andrésy, auquel elle participe de 2008 à 2019. On retrouve aussi son travail au Salon des Artistes Français (1999), au Salon Réalités Nouvelles (2014), au Châ-

teau du Grouchy à Osny (2015, 2016) ainsi qu'à Pontault-Combault, Lésigny ou Nangis. Ses apparitions au Salon d'Automne d'Iris à Ozoir-la-Ferrière lui valent de remporter le Prix de Sculpture du Conseil Général de Seine-et-Marne en 2008.

À l'international, son travail est régulièrement présenté à travers des projets d'envergure. Elle expose à plusieurs reprises en Chine, notamment à Pékin (1999), à l'Art Contemporain de Shanghai et au Shenzhen Fine Art Institute (2003), ainsi qu'à Zhongshan (2018). En 2017, elle participe également à « Une semaine française à Kashan » en Iran, un événement soutenu par l'ambassade de France, les Nations Unies et l'UNESCO.



JEAN COLLIN-SATRE

24

L'Oracle

Résine recouverte d'un revêtement effet pierre

Cette œuvre unique, intitulée *L'Oracle*, prend la forme d'un grand masque inspiré de la tragédie grecque. Cette sculpture s'inscrit dans la recherche de l'auteur autour des figures de gardiens et de seuil : des formes qui interrogent, protègent et regardent en retour. Le masque, à la fois monumental et expressif, est pensé comme une entité silencieuse, installée dans l'espace naturel, invitant le visiteur à une rencontre frontale et introspective.

Le contexte de *Sculptures en l'Île*, exposition en plein air et accessible à tous, correspond étroitement à sa démarche, attentive à la relation entre l'œuvre, son environnement et le corps du spectateur. *L'Oracle* est conçu pour dialoguer avec la lumière, le paysage et le passage, et pour inscrire une présence forte mais énigmatique dans le parcours.

Le sculpteur Jean Collin-Satre, installé à Poissy, s'est formé aux techniques de la matière (soudure, ébénisterie à l'École Boulle, céramique, modelage, taille de pierre et sculpture sur bois au Malawi) ainsi qu'à l'histoire de l'art à Berlin et à l'École du Louvre, complétant son profil par le dessin d'espaces et la scénographie à l'EPSAA.

Ses œuvres sont régulièrement exposées dans les salons franciliens (Andrésy, Maisons-Laffitte, Poissy, Houilles, Guyancourt,

la Roche-Guyon) et à Paris, notamment avec le collectif Tertulia à l'Atelier Gustave, à la Mairie du 13^e ou au Centre Maurice Ravel. À l'international, son travail s'est illustré à New York (Pool Art Fair), aux Championnats du monde de sculpture sur glace en Alaska (2024, 2025) et dans le désert du Nevada lors du festival Burning Man, où il a exposé en 2022 avant de devenir lauréat du programme Honoraria en 2024.



JIHESSE

25

Résistances

Socle en bois, structure en bois et acier

Résistances est une sculpture abstraite, conçue en hommage à toutes celles et ceux qui refusent la défaite. L'acier qui la compose, doté d'une couche protectrice auto-cicatrisante en cas d'éraflure, est un parfait symbole de cette résilience.

La sculpture est conçue pour être déclinable en de nombreuses tailles, lui permettant de s'adapter à tous les emplacements, en fonction des impératifs esthétiques, pratiques... ou budgétaires.

Quelle que soit l'échelle choisie, *Résistances* garde le même impact visuel, et délivre son message avec une énergie semblable.

Autodidacte, l'artiste fait ses premières armes sur la pierre en 1974, avant de découvrir le bois dans les années 80 et d'abandonner alors tout autre moyen d'expression. En 2001, un stage chez Emmanuel Bourgeaud lui apporte le bagage technique indispensable à sa pratique pour, un jour, mieux s'en affranchir.

L'année 2008 marque un tournant : il cesse de travailler seul dans son coin grâce à Claudine Dufour-Meurisse, organisatrice et critique, qui met sur pied sa première exposition. D'autres suivent au fil des ans

jusqu'au rythme actuel de quatre par an, bon compromis entre l'atelier et les aventures extérieures.

Il tente une première incursion dans le bronze en 2018 avec l'aide de la Fonderie d'Art Avangini, puis se lance en 2025 dans la sculpture monumentale et l'acier, un médium peu familier exigeant un temps d'adaptation mais très enrichissant pour sa pratique principale.

En 2026, l'aventure se poursuit avec *Sculptures-en-l'île* !



LASCO

26

Loup Loup, Écureuil, Grand Zanimos, Mouton, Onix

Tôle de voiture

Tous les voyages de l'artiste ont souvent été un déclencheur, une source d'inspiration et un point de départ pour une aventure vers l'autre. Un autre non pas exotique, mais différent et singulier. Ces voyages en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud sont probablement pour lui un moyen de retrouver ses racines intérieures, son arbre archaïque. En tant que plasticien, il choisit des matériaux abondants dans notre société, mais aussi des déchets naturels, leur donnant ainsi une nouvelle vie. Tous ces éléments nourrissent ses idées, qu'il réorganise en leur attribuant de nouvelles formes ou significations. Il souhaite ainsi mettre en lumière les enjeux culturels, écologiques et sociaux de notre époque.

«
*Je mêle expression, recherche et émotion.
Mon travail artistique s'articule
autour de la création
de sculptures animalières réalisées
à partir de tôle de voitures recyclées.*
»

Né en 1964 à Angers, Pierrick Lasco est un artiste plasticien diplômé de l'École des Beaux-Arts d'Angers en 1992. Depuis plus de vingt ans, il explore la sculpture, la scénographie et la sérigraphie, mettant l'accent sur la récupération de matériaux.

Son travail a été présenté dans divers festivals et expositions à travers la France, notamment à Marmoutier et Granville. Parallèlement à ses créations, Pierrick Lasco anime des ateliers artistiques, partageant son savoir-faire avec des publics variés.





1997

L'exposition Sculptures-en-l'Île fête cette année ses 29 ans.



3 km

C'est la longueur de l'Île Nancy, véritable poumon vert de la ville d'Andrésy.

Temps-forts

Des temps forts et médiations organisés tout au long de l'exposition, offrant au public l'opportunité d'échanger avec les artistes et de découvrir leurs démarches créatives.

35 000

C'est le nombre de visiteurs qui viennent chaque année découvrir les sculptures exposées de Paris à Andrésy.

4 MOIS

L'exposition Sculptures en l'Île est accessible gratuitement durant toute la période estivale.



L'Île Nancy est un lieu préservé **accessible uniquement par bateau** du mercredi au dimanche et jours fériés, durant toute la durée de l'exposition Sculptures en l'Île.



12

arbres remarquables sont situés de part et d'autre de l'Île Nancy. Érable, peuplier d'Italie, saules, sophora... sont quelques-unes des espèces à découvrir.

L'art contemporain est présenté sur

un

site exceptionnel : l'Île Nancy

1h 30

C'est le temps qu'il vous faudra pour parcourir l'exposition

292

artistes ont exposé leurs œuvres dans le cadre de Sculptures-en-l'Île ces dix dernières années.



POUR ALLER PLUS LOIN

COMMENT VENIR

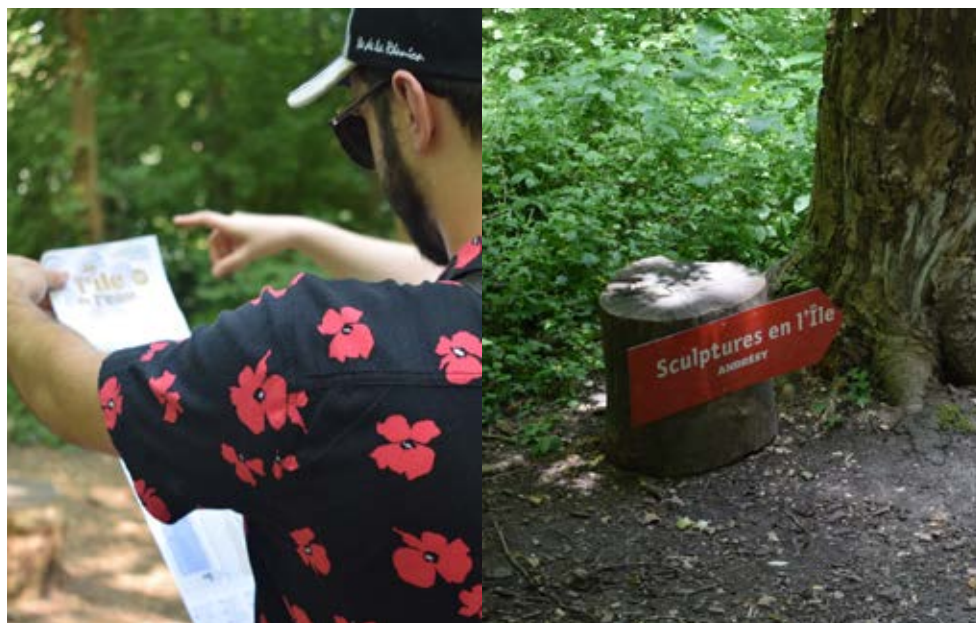
En voiture

A15 (sortie Conflans-Sainte-Honorine, direction Andrésy),

A13 ou **A14** (sortie Poissy, direction Andrésy)

En transports depuis Paris

- **Ligne J à la gare Saint-Lazare (direction Mantes via Conflans)** descendez en gare d'Andrésy ou de Maurecourt
- **et RER A** descendez à Conflans-Fin-d'Oise





MÉDIATIONS

Pour aller plus loin, des médiations d'artistes ou de médiateur sont organisées les mercredis et samedis pour enrichir votre expérience de l'exposition. L'occasion d'en apprendre sur les œuvres et de découvrir leurs démarches artistiques à travers des moments d'échanges privilégiés.

Le point de rendez-vous est fixé à l'embarcadère de l'île Nancy, devant le panneau à l'entrée de l'île.

Informations et réservation au 01 34 01 11 62 ou sur culture@andresy.com





**Exposition organisée par la ville d'Andrésy
avec le soutien de la Région Île-de-France, le Département des Yvelines;
la Société des Eaux de Fin d'Oise (AQUALIA-SEFO) et la société HAROPA PORT.**

Service animation culturelle coordination :

Delphine Bronn, Béatrice Charbonnier

Communication, conception du catalogue et graphisme :

Amélie Hubert, Claudia Hein et Laura Quesnel

Crédits photographiques : service communication
de la ville d'Andrésy, sauf mention contraire.

Jean-Pierre Dos Santos, *Maire d'Andrésy,*

Conseiller à la Communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

et Christèle Le Couëdic, 2^e Maire-adjointe déléguée

Vie Culturelle – Animation Ville – Communication remercient :

- les artistes et les jeunes créateurs pour leurs concours
- les partenaires publics et privés
- les bénévoles qui ont contribué à la réalisation des œuvres
- les écoles et tous les enfants qui ont contribué à l'Espace jeune création
- ainsi que l'ensemble des agents de la ville d'Andrésy
qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

